

## Présentation du problème

---

*Vous souvenez-vous de ce professeur de physique qui se lançait dans de longs monologues et parvenait néanmoins à vous passionner pour la loi de Kepler ? N'avez-vous pas été subjugué par un professeur d'histoire qui aimait retracer devant vous les grands moments de la guerre des Gaules en émaillant son discours d'anecdotes croustillantes tout en mettant en évidence les axes forts de la période étudiée ? Ces différentes pratiques d'enseignement relèvent, de près ou de loin, de l'exposé oral.*

*Si la mode actuelle est à l'interactivité la plus complète, on peut continuer à penser que l'exposé est un moyen de communication pédagogique efficace. La question est de savoir à quelles conditions cette efficacité est rencontrée ? Quand doit-on recourir à ce genre oral et en fonction de quels objectifs ? Quelles sont les caractéristiques de l'exposé dans le contexte spécifiquement scolaire ? Peut-on adopter des stratégies de communication mixte combinant exposé et dialogue interactif ? Voilà autant des questions que vous vous poserez à travers cette fiche.*

*Dès l'école primaire, l'exposé fait partie des genres que l'on souhaite enseigner aux élèves. La fameuse élocution est ainsi imposée aux (très) jeunes enfants sans que l'on veuille toujours à développer, de manière progressive et structurée, les compétences communicationnelles propres à cette forme de transmission de savoirs. Mais quelles sont les ressources supplémentaires dont l'adulte — fût-il enseignant — dispose pour réussir un exposé ? Bien sûr, on connaît les formules telles que : « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » ou encore : « il faut structurer sa pensée » dont l'apprenti exposant doit se contenter comme unique remède à ses carences. Et pourtant, la complexité, l'exigence du genre demandent que l'on en connaisse les canons tout en cherchant à développer une maîtrise personnelle des différents moyens formels et stylistiques qui permettent de donner vie à un exposé réussi. En effet, la prise de parole structurée répond à des normes et conventions qui déterminent sa forme, mais elle nécessite une appropriation personnelle et libre de variantes qui permettent d'acquérir un style accrocheur et personnel.*

*L'exposé oral est particulièrement adapté à la situation scolaire parce qu'il met explicitement en évidence la structure de l'information que l'on souhaite communiquer. L'expert qui prend ainsi la parole met à la disposition de ses auditeurs non seulement des informations qu'il pense pertinentes, mais, de plus, il signale par la structure de son exposé l'articulation, voire la hiérarchisation, des éléments transmis. Ceci renvoie à la notion de contrat de communication qui, dans la logique de ce manuel, permet d'explicitier les stratégies de communication développées par les uns et les autres afin que les apprenants puissent identifier, puis intégrer, les formes et procédures communicationnelles qui sont à la base d'un savoir élaboré et, par conséquent, d'un apprentissage fondé sur la réflexivité.*

## Repérage initial

---

- *Faites-vous souvent un exposé dans le cadre de vos cours ? Si oui, à quelles occasions ? Sinon, pourquoi ?*

Vous aurez peut-être eu quelques difficultés à répondre à cette première question. En effet, celle-ci dépend fortement de la définition précise que l'on donne du genre de l'exposé. On retient généralement trois critères qui définissent celui-ci: la prise de parole monologuée, la structuration stricte du discours et enfin, la transmission d'un savoir expert. Ceci est-il valable dans le cadre scolaire? Pour élucider cette question, il est probablement plus aisé de s'extraire de la situation scolaire et d'identifier d'autres contextes où les contours du genre semblent plus facilement perceptibles.

- *Dans quelles situations de communication non scolaires utilise-t-on souvent l'exposé ?*

Parmi les réponses proposées, vous aurez certainement pensé à la conférence ou à la communication scientifique. L'exposé peut également constituer une étape d'une réunion de travail lorsqu'un participant est chargé de présenter à l'assemblée l'état d'une question. Dans tous ces cas, on met en présence un expert d'une question avec un auditoire censé en savoir un peu moins que lui. Des caractéristiques formelles du genre sont identifiables dans ces différentes situations.

- *Quelles sont les particularités formelles qui caractérisent ces différentes situations d'exposé ?*

Vous avez certainement pointé les caractéristiques essentielles du genre. Nous reviendrons néanmoins sur cette question dans la partie « À savoir ».

- *Peut-on identifier des différences entre l'exposé tel qu'il est pratiqué dans les situations que vous avez pointées ci-dessus et la forme « scolaire » du genre ?*

Cette question est loin d'être anodine. En effet, l'exposé pratiqué en classe constitue en quelque sorte un genre à lui seul ou plutôt une sous-catégorie de l'exposé « traditionnel ». Cependant, la mission même de l'enseignant, qui doit construire et transmettre un savoir à destination de ses élèves, suggère qu'il est plus expert que ceux à qui il s'adresse et que, d'autre part, il doit structurer les savoirs mis en œuvre ou en lumière à l'aide des moyens communicationnels dont la nature même est d'indiquer la hiérarchisation des informations et leur articulation. Dans ce sens, l'exposé a toute sa place dans la classe. Mais en raison du côté parfois trop rigide de l'exposé, la faible implication de l'auditoire qu'il génère parfois demande des ajustements afin qu'il trouve toute son efficacité dans le contexte scolaire.

- *Souvenez-vous d'un exposé que vous avez réalisé dans le cadre scolaire. Comment avez-vous perçu les réactions de votre classe ?*

Un bon exposé est un exposé qui « passe » auprès de l'auditoire auquel on s'adresse. Cette lapalissade permet de remettre à leur juste place les différentes recettes qui sont suggérées par les manuels de communication orale que l'on lit. L'efficacité d'un exposé tient moins au respect de contraintes formelles strictes qu'à l'adaptation constante au public qui devrait en profiter. Voilà qui est paradoxal: le respect des caractéristiques du genre, c'est-à-dire la planification des idées, la rigueur de la construction ne garantit l'efficacité de la communication qu'à la condition d'être sans cesse modulé au fil du discours. On insistera, enfin, pour qu'une part importante de personnalisation d'un exposé lui donne tout son intérêt et sa richesse.

- *Souvenez-vous d'un orateur que vous avez particulièrement apprécié. Quels sont les éléments qui font que cet orateur n'est à nul autre pareil ?*

## À savoir

---

### 1 Exposer à l'école... pour quoi faire ?

L'exposé que les enseignants pratiquent dans la situation scolaire est, à maints égards, différents de l'exposé « calibré » que l'on peut entendre dans le cadre de conférences, de réunions ou de colloques scientifiques. De ce fait, les exposés tels qu'on peut les entendre dans ces deux contextes se situent sur une échelle ou un continuum qui va d'un pôle très formel, celui de l'exposé traditionnel, à un pôle plus hétérogène, celui de l'exposé en classe, dont les caractéristiques techniques, proches de celles de l'exposé, seraient combinées à d'autres dimensions. Ainsi, le professeur exposant une matière n'hésitera pas à interpeller et à interroger ses élèves. De même, le degré de structuration de son discours ne sera pas aussi stricte que dans une situation de colloque scientifique, par exemple. On retiendra donc que les spécificités du genre peuvent être identifiées dans un cas comme dans l'autre tout en reconnaissant que celles-ci s'appliquent de façon plus ou moins strict en fonction des contextes d'énonciation. La définition ci-après renvoie donc à une sorte d'archétype de l'exposé dont on se rapprochera plus ou moins selon les situations.

**L'exposé oral** est un genre textuel public, relativement formel et spécifique, dans lequel un exposant expert s'adresse à un auditoire, d'une manière (explicitement) structurée, pour lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer quelque chose.<sup>1</sup>

L'objectif d'un tel exposé est donc de partager un savoir expert détenu par un exposant avec un auditoire moins ou pas du tout expert. L'exposant développe à cette fin des stratégies de planification et de clarification afin d'offrir à ceux qui l'écoutent une information organisée et structurée. À proprement parler, l'exposé (dans le cadre scolaire) ne vise pas tellement à convaincre ou à modifier l'opinion d'interlocuteurs, mais plutôt à rendre disponible une information particulièrement complexe. Dans ce contexte, l'idéal serait que l'auditoire soit a priori de bonne volonté et coopère avec l'orateur pour que le partage se passe le mieux possible. On est loin de cette situation idéale lorsqu'il s'agit de l'école. L'enseignant doit donc susciter cette coopération par un renforcement des stratégies de « séduction ». L'humour, les anecdotes, la présence physique, la gestion de la courtoisie<sup>2</sup> sont autant de supports de l'attention des élèves auditeurs. Un autre gage de cette attention, et donc de la bonne compréhension de l'exposé, réside dans l'adaptation de la présentation de ces données aux compétences et connaissances du public.

### 2 Préparer l'exposé

À l'instar de l'écrit argumenté, duquel il se rapproche à maints égards, l'exposé est caractérisé par une organisation interne particulièrement solide. L'étape de préparation consiste essentiellement en l'organisation raisonnée des données que l'on souhaite transmettre. Dès le départ, se pose la question de la durée de l'exposé que l'on souhaite faire. La durée traditionnelle d'un cours offre une marge

---

1 DOLZ, J., SCHNEUWLY, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral*, Paris, ESF éditeur, p. 143.

2 cfr. les fiches traitant de ces questions: « Enseigner avec le (sou)rire et le jeu », « Marquer la relation », « Gérer la courtoisie ».

de manoeuvre qui peut aller jusqu'à 50 minutes. Mais l'exposé peut également constituer une partie d'un cours et ne pas dépasser le quart d'heure. Dans tous les cas, une idée simple prévaudra : l'exhaustivité nuit à l'efficacité. Pour qu'un exposé soit efficace, on doit se contenter de développer un nombre limité d'idées principales<sup>3</sup>. Face à une masse de données disponibles, il faut donc effectuer un premier tri dont le critère de sélection est basé sur la cohérence et la pertinence. La nature des trois idées retenues mérite d'être identifiée. S'agit-il d'hypothèses confirmées ou à confirmer, de faits indiscutables, ou encore, d'opinions personnelles? Le développement des idées retenues peut alors commencer. L'idéal est de consacrer une part équivalant au développement de chaque idée retenue. L'exposant établit alors une liste d'arguments, exemples, anecdotes, contre-arguments, explicitations qu'il souhaite fournir. La mise en forme de l'exposé peut alors commencer.

### 3 Mise en forme de l'exposé

Faut-il rédiger entièrement par écrit la présentation que l'on va faire ? Le pragmatisme nous oblige à reconnaître que, dans bien des cas, la rédaction complète d'un exposé représente un temps de travail trop important par rapport à celui dont on dispose. Néanmoins, le travail qui consiste à rédiger complètement un texte avant de se présenter face à un auditoire peut être conseillé soit à l'occasion d'une démarche de développement ou d'apprentissage, soit encore lorsqu'un enjeu stratégique important le demande. Le moyen terme qui consiste à préparer un plan relativement complet conviendra probablement aux enseignants. Dans tous les cas, il y a lieu d'envisager la nécessité ou non de distinguer les sept étapes suivantes dans l'élaboration d'un exposé.

**L'étape d'ouverture** correspond exactement à ce que nous avons pu développer dans la fiche « ouvrir et fermer l'échange ». L'enjeu de ce premier temps est, en effet, d'établir le lien interpersonnel entre les deux pôles de la communication. Les salutations, remerciements et présentations n'ont d'autre raison d'être que la mise en place d'une relation sociale détendue entre l'exposant et son auditoire. Dans le cadre scolaire, cette étape peut être relativement brève étant donné le degré de connaissance qui unit le professeur à ses élèves. L'enseignant gagnerait cependant à préciser, à cette occasion, l'expérience qu'il pourrait avoir de la problématique dont il parle, son goût pour le sujet abordé, son envie de partager ce savoir expert. Par une note d'humour ou encore grâce à une anecdote bien choisie, l'enseignant pourra captiver son auditoire dès la première minute de l'exposé.

La **phase d'introduction du thème** voit l'exposant s'effacer pour mettre en lumière le sujet abordé. On définira à ce moment les contours précis de la thématique envisagée en la situant, par exemple, dans un ensemble plus vaste comme le cours ou la séquence de cours. Ce moment est particulièrement important pour « mettre en appétit » l'auditoire. Il s'agit véritablement d'« accrocher » les auditeurs. Les réactions de ces derniers constitueront d'ailleurs une indication intéressante dont il faudra tenir compte pour la suite. Les formules telles que « ah non pas encore ce sujet-là » ou, au contraire, « c'est génial, j'ai vu un reportage à ce

---

3 On pense qu'un nombre de trois idées principales en quinze minutes constitue un maximum.

sujet à la télé hier » vous permettront de voir dans quelle mesure vous devez « investir » dans l'approvisionnement des élèves auditeurs.

La communication du **plan de l'exposé** peut se faire de multiples manières. La formule très formelle qui consiste à énoncer de façon précise les points successifs du discours peut être allégée au profit d'une présentation, au fil du texte, des différents sujets. Cette dernière formule pourra être enrichie par un tableau ou un transparent qui synthétise cette progression annoncée. Au contraire des deux phases précédentes, dont le but est plus d'ordre « affectif », la communication d'un plan cherche à mettre en œuvre les compétences métadiscursives et cognitives des auditeurs. Il s'agit, en effet, d'une planification de la compréhension probable de ce qui sera présenté.

Le **développement** des points annoncés mérite une attention toute particulière. On veillera ici à maintenir une alternance entre l'essentiel du texte et ce qui vient s'ajouter comme précisions, détails, anecdotes, etc. Cette partie de l'exposé peut être envisagée comme une partition à deux voix : l'une dominante, qui assure le fil rouge de l'exposé, l'autre plus « ornementale », qui valorise la première par des renforcements rhétoriques (le petit détail qui fait mouche, l'anecdote qui fait sourire, l'allusion qui assure une connivence, etc.). La transition entre les différentes parties et sous-parties de l'exposé doit être particulièrement soignée. Celles-ci gagnent à expliciter le lien qui doit être établi entre les différents points en rappelant explicitement aux auditeurs ce qui précède et ce qui va suivre. C'est également au niveau du développement que des termes plus complexes, des concepts novateurs seront expliqués grâce à des reformulations, exemples ou illustrations.

Dans l'hypothèse où la prise de parole dure un certain temps, des **phases de récapitulation et de synthèse** viendront émailler l'exposé. Les reformulations ainsi proposées devront être particulièrement synthétiques tout en ayant une certaine originalité sur le plan formel. La répétition un peu mécanique du plan risque, en effet, de créer une certaine lassitude.

La **conclusion** de l'exposé permet de mettre en évidence le « message » que l'exposant souhaite faire passer. En quelques mots, l'exposant a l'occasion d'exprimer un point de vue plus personnel par rapport à ce qu'il a présenté. Il peut aussi amorcer un débat à partir de questions suscitées par l'examen de la problématique présentée.

En réponse à la phase d'ouverture, la **clôture**<sup>4</sup> vise à prendre congé de l'auditoire en le remerciant pour son attention. Cette étape est évidemment fortement ritualisée, ce qui a pour conséquence que les formules trop utilisées perdent de leur valeur. « Je vous remercie pour votre attention » marmonné un peu rapidement et entre les dents ne veut plus dire grand chose. On veillera donc à soigner la « chute » de l'exposé soit en adoptant une intonation particulièrement convaincante, soit en proposant une formule plus originale.

---

4 Nous renvoyons de nouveau à la fiche « ouvrir et fermer l'échange » sur ce point.

## 4 Dire l'exposé

Nous pourrions reprendre dans ce point un grand nombre d'éléments déjà évoqués dans d'autres fiches. En effet, l'exposé nécessite autant, si pas plus que d'autres modes de communication, la prise en compte des marques de la relation, des phénomènes de courtoisie, du questionnement, de l'utilisation du tableau, de l'humour, etc. L'ensemble des ressources linguistiques et corporelles de base devront également être mises au service du texte à dire. Le débit, la variation de l'intonation, le placement d'accents d'insistance, de pauses, les gestes, le regard, la posture corporelle permettront à la fois de mettre en évidence la structure du texte (et ce de façon particulièrement légère) et d'autre part de donner du relief, de la vie, à l'exposé. Il est difficile de dire s'il vaut mieux mémoriser, lire ou dire son exposé en prenant un plan comme appui. Ceci dépend des ressources de chacun ainsi que du contexte de la communication.

## Analysons le phénomène

---

CONTEXTE I : Nous vous proposons un extrait du cours de géographie de 5<sup>e</sup> année. L'enseignant a choisi de recourir à l'exposé pour donner un cours à propos de l'acculturation. L'extrait choisi porte sur une unité thématique titrée par l'enseignant lui-même : « la polygamie ».

- *Visionnez l'extrait indexé « Fiche 12 » sur votre cédérom et centrez votre attention sur les différentes phases de l'exposé.*

Document Fiche 12

Phases rencontrées:	Grâce à quels moyens linguistiques la transition entre les différentes phases s'opère-t-elle?



Document Fiche 12 Extrait 2

	<b>L0: l'enseignant</b>
	<b>L1: les élèves</b>
L0	voilà on va envisager un premier point qui est la polygamie / donc je vous invite à inscrire // dans cette comparaison // que nous allons entamer ici / le problème de la polygamie
L1	problème (rires)
L0	bon // je ne crois pas que ce soit un problème d'accord avec les les populations indigènes hein parce que // elles ne sont bien sûr pas toutes polygames // c' est un idéal familial qui est défendu par certaines de ces populations la polygamie // alors nous // dans nos sociétés euh / fondées sur des valeurs culturelles // judéo-chrétiennes / notre idéal familial c' est quoi
L1	deux gosses et une femme / un foyer et puis c' est tout
L1	(xxx)
L0	et une femme officielle ah bon alors vous êtes déjà en train de prendre les devants à ceux qui sont dans les (xx) l' idéal familial c' est la monogamie // on nous la présente comme ça // et on a tendance // quand on parle de ces populations indigènes et qu' on présente les populations africaines soit africaines euh ou pff musulmanes parce que la religion musulmane met également euh stimule en tout cas la la polygamie insiste sur l' importance de la polygamie euh on a tendance à considérer ça comme une pratique à la limite perverse // voire démodée avoir plusieurs femmes encore que / bon on va en rediscuter il y a beaucoup de choses à dire là-dessus // donc / l' idéal familial chez nous c' est la monogamie / donc on va avoir tendance à juger ces pratiques polygames comme des pratiques archaïques / voire perverses / ça vous pouvez également l' inscrire

Lors d'une seconde vision, nous nous intéresserons principalement à la séquence de développement. Vous distinguerez dans l'analyse de cette phase ce qui constitue le fil rouge de l'exposé de ce qui est plus secondaire. Vous vous demanderez aussi quelle est la nature de ces éléments secondaires.

Éléments constituant le fil rouge de l'exposé	Éléments secondaires / nature de ceux-ci (illustration, exemple, anecdote)

- *Visionnez à nouveau la prestation de l'enseignant et tentez d'esquisser son profil linguistique et corporel en analysant les indices suivants:*

<b>– Indices linguistiques</b>	
- débit	
- pauses	
-accents d'insistance	
-volume sonore	
<b>– Indices corporels</b>	
- regard	
- gestes	
- posture	

Il faut bien évidemment reconnaître que de nombreuses différences opposent l'exposé scolaire de ce qu'on peut entendre dans un contexte « managérial ». Les techniques de persuasion ne sont évidemment pas les mêmes. La façon de construire la relation interpersonnelle est également fort différente. On reconnaît cependant le même effort de structuration de part et d'autre. Dans le cas de l'enseignant, les marqueurs de structuration sont plus légers. Ceci s'explique probablement par le fait que les élèves ont une certaine habitude de leur professeur et connaissent sa manière de structurer un exposé. Vous aurez également remarqué la grande part d'échanges mimés ou esquissés par l'enseignant. Celui-ci développe un discours qui, sous des dehors monologiques, empruntent à certains endroits des formes dialoguées où il prend en charge questions et réponses, remarques et contre-arguments. Cette façon de faire crée un climat de communication particulièrement ouvert où l'exposant montre explicitement que son discours est tout entier destiné aux élèves. Notons aussi la dimension « narrative » de l'exposé proposé par l'enseignant. Ceci entre probablement dans ce qui caractérise le style d'un exposé. Insistons encore une fois pour dire combien la patte personnelle qu'un orateur peut donner à son discours est toujours appréciée par son auditoire qui y reconnaît un engagement, une volonté de partage.

- *Visionnez une dernière fois l'extrait. Relevez les réactions silencieuses ou verbales des élèves. Que nous apprennent-elles ?*

De toute évidence, l'exposé de cet enseignant « passe » la rampe. Et c'est bien ce qui nous importe en dernière analyse. Un bon exposé est avant tout un exposé qui est écouté et apprécié. Celui qui sait voir et entendre les réactions de son « public » finit toujours par trouver les mots qui font mouche.

# Exerçons-nous

---

## 1 Se préparer à exposer

La première étape de la préparation d'un exposé consiste à identifier les enjeux ainsi que le contexte qui détermineront celui-ci. Le choix du thème étant fait, vous devrez en trouver la meilleure formulation. Pour ce faire, clarifiez bien le but que vous poursuivez en préparant cet exposé. Ensuite, vous pourrez entrer dans la phase de développement de vos idées. Rassemblez alors l'ensemble des idées que vous souhaiteriez développer à propos du thème choisi. N'hésitez pas à en écrire plus que nécessaire. Lorsque vous aurez l'impression d'être à court d'idées, reprenez les différentes fiches et rassemblez celles qui vous paraissent fort semblables. Forcez-vous ensuite à ne retenir que trois « paquets » d'idées. Pour cela, vous serez attentif à ne sélectionner que les points qui entrent exactement dans la thématique choisie, ne gardez ensuite que les idées qui vous semblent originales ou pertinentes.

Vous avez maintenant en main la structure de base de votre travail. Mais il faut encore y mettre de l'ordre. Plusieurs combinaisons sont probablement possibles. Imaginez-les toutes. Un choix devrait alors s'imposer.

Pour chaque point, vous allez maintenant développer des sous-parties. Commencez par ce qui vous semble pouvoir constituer le cœur de votre exposé (le fil rouge). Vous chercherez ensuite à compléter votre texte grâce à des reformulations lorsqu'un terme est trop complexe, d'exemples ou d'illustrations et éventuellement d'anecdotes.

Il est temps maintenant de rédiger (ou au moins de prévoir) la formulation exacte de votre exposé. Vous serez particulièrement attentif aux liens entre parties (ou paragraphes). Vous essayerez d'alterner idées forces et ornements. Les quelques paroles d'ouverture, de clôture, la phase d'introduction du thème, la présentation d'un plan seront alors prévus. Il est toujours intéressant d'imaginer plusieurs variantes d'accroche. Celle-ci devra, en effet, être adaptée à la situation de communication qui n'est pas toujours prévisible.

Que vous ayez rédigé un texte continu ou un plan, n'hésitez pas à marquer le document utilisé par des signes graphiques de mise en évidence.

## 2 Dire l'exposé

Lorsque vous maîtrisez suffisamment le contenu et la structure de l'exposé, donnez-vous l'occasion de dire complètement le texte à voix haute. Vous sentirez alors ce qui va et ce qui ne va pas. Lorsque vous aurez apporté les corrections voulues, mettez le document de côté et forcez-vous à reconstruire le plan de votre exposé. Que ce soit sous forme de transparent ou sous forme de plan destiné au tableau, vous devez être capable de retrouver les éléments principaux de ce que vous souhaitez dire, ainsi que l'articulation de ces différents points. Vous pouvez également identifier dans votre texte des passages qui pourraient être supprimés au cas où le temps disponible viendrait à vous manquer.

Afin d'améliorer encore vos compétences, l'idéal serait de vous filmer (ou de vous enregistrer sur cassette audio) et d'analyser un de vos exposés à l'aide des fiches qui ont servi pour la partie « *Observons le phénomène* ». Si cela n'est pas

possible, l'aide d'un partenaire (chargé de compléter ces mêmes fiches) sera bien utile et certainement très enrichissante.

Lors d'un dernier retour sur votre prestation, vous pourriez réfléchir à l'avantage pédagogique que vous retirez des choix discursifs que vous avez opérés. Ceux-ci méritent d'être clarifiés afin de poursuivre dans une même cohérence d'autres activités d'enseignement.

### 3 Varier les stratégies

La diversité des situations que l'on rencontre impose évidemment de varier les stratégies d'exposé. En pensant aux différentes situations proposées ci-après et à partir d'un même contenu, imaginez des variantes d'exposé qui tiennent compte du public et du contexte face auquel vous vous trouvez :

1. Vous avez une minute pour **présenter un livre** à vos collègues en vue de le faire lire aux élèves en coordination dès le trimestre prochain. Vos collègues, comme d'habitude, ont peu de temps ; il faudra être convainquant en peu de temps. Concentrez-vous sur le potentiel didactique du livre. Soyez précis dans le descriptif de parcours intéressants.
2. Vous devez **informer les parents** du contenu des options de la 4<sup>e</sup>. Vous avez décidé de réaliser cette information avec un collègue d'une autre branche. Comment éviter la rhétorique du vendeur de tapis ? Comment construire avec votre collègue une information objective à deux voix, sachant que vous représentez des disciplines différentes ? Vous disposez d'un rétroprojecteur. Veillez à structurer votre intervention selon un découpage séquentiel. Comptez sur 5 minutes ; votre directeur a déjà été trop long.
3. Le conseil de discipline se réunit sur le temps de midi. Vous devez **présenter le cas** d'un élève récidiviste au préfet de discipline et à l'équipe des éducateurs. La situation est tendue ; évitez de vous laisser submerger par votre humeur. Prenez le temps de partir des notes consignées dans votre carnet d'observation pour donner une information aussi objective que possible. À éviter absolument les adjectifs « paresseux » ! Tenez-vous aux faits.
4. Vous avez un beau **projet de voyage** que vous devez présenter à vos collègues et à la direction. Vous savez que ce voyage compliquera l'organisation de l'école. Comment structurer votre information pour convaincre les uns et les autres ?
5. Vous faites partie du conseil de participation et vous devez informer vos collègues du travail de ce conseil. Concrètement, vous avez reçu mandat pour présenter le nouveau projet éducatif de l'école et ses implications sur le quotidien des enseignants. Vous disposez d'un portable ou d'un rétroprojecteur pour vous aider à construire votre scénario.

## Pour en savoir plus

---

DOLZ, J., SCHNEUWLY, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral*, Paris, ESF éditeur.

Ce manuel traite, en priorité, de questions relatives à la didactique de l'oral. Il vous est d'ailleurs chaudement recommandé à ce propos. De nombreuses réflexions et propositions d'exercices intéresseront néanmoins les praticiens de la communication orale. On pointera en particulier le chapitre consacré à l'exposé.

ARCAND, R., BOURBEAU, N. (1998). *La communication efficace. De l'intention aux moyens d'expression*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, coll. « Méthodes en sciences humaines ».

Les années septante foisonnaient de manuels qui formaient aux pratiques professionnelles mettant en jeu l'expression orale. L'exposé y avait une place de choix. Rien de bien neuf aujourd'hui sur le sujet, si ce ne sont les nouvelles technologies et les supports visuels que permet l'informatique. C'est un ouvrage de synthèse, bien documenté, qui remplacera avec bonheur les manuels d'expression déjà anciens de Louis Legrand, de Catherine Buchillet ou de Michel Barlow, toujours bien utiles cependant. On pointera le chapitre 17 *Favoriser la cohésion des discours*; ce dernier rappelle la nécessité de *construire* une information.